~~n° 7~~ 7

Luxation du pied
avec Gangrène

Mr Bortello hubert, frère du célébre Porporino premier Musicien de la Chapelle du Roy de Prusse, me fit appeler le 15 9bre 1751, pour lui remettre la jambe, disoit on, qu'il s'étoit cassée. M'étant rendu chez lui, il me fut facile au premier coup d'oeil, de jugèr que ce n'étoit point une fracture, mais une luxation du pied en dehors avec un si grand écartement des Os de la jambe que l'Eperoné étoit prêt à percer la peau à l'endroit de la Malléole externe. Les autres Accidens tels que le gonflement, la douleur violente, et la Vacillation du pied qui sembloit ne tenir plus qu'à la peau, et dont la plante étoit tout à fait tournée en dedans ne me laisserent pas douter que presque tous les ligamens ne fussent rompus: Je fis les manœuvres nécessaires en pareil cas pour la reduction du pied, qu'il ne me fut jamais possible de bien redresser dans le premier appareil: le malade fut pansé convenablement, aprés quoi pour prévenir les grands accidens dont j'étois menacé, je le fis saigner deux fois en 24 heures, et lui préscrivis un regime convenable; Cependant les douleurs et le gonflement du pied interrompirent le Sommeil du Malade, et allumérent une fiévre très violente: Ayant défait de mon appareil cequ'il en falloit pour donner un coup d'oeil sur le pied, je le trouvai froid, très gonflé et tout disposé à la Gangrene, quoique j'eusse pris la précaution de n'appliquer un appareil que très legerement contentif. J'avois lieu d'être allarmé de cette Situation, néanmoins je ne crus pas devoir être trop prompt à suivre les conseils de quelques uns de nos Maitres qui nous disent, qu'alors le

plus

ARC 41 n° 31 n° 1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plus sûr pour sauver le Malade, est de se préparer à l'Amputation ; et cela d'autant moins que l'Expérience m'avoit déjà appris que l'usage extérieur du Quinquina en Substance, mêlé avec parties égales d'Onguent de Stirax produisoit des effets dont j'avois eu lieu de m'applaudir dans plusieurs Cas, où la Gangrene étoit manifeste à la suite des fractures et des Luxations. L'Echymose gangreneuse avoit gagné le troisieme jour, jusqu'au milieu de la jambe, et l'Epiderme du pied se détachoit pour le peu qu'on y touchât avec le doigt : cependant je ne me désistai pas de la resolution que j'avois prise de ne pas précipiter l'Opération, quoiqu'elle parût alors indiquée pour quelqu'un qui eût moins compté sur les bons effets du Quinquina.

Je continuai les mêmes remedes, et le 6e jour au matin, je trouvai le Malade plus calme, le Sommeil de la nuit avoit été plus long et plus tranquille, un Cercle jaune sembloit terminer l'Echymose au milieu de la jambe que je trouvai moins froide que les deux jours précédens : Ce fut alors que toutes mes Esperances se r'animerent. Je tranquilisai l'Esprit du Malade et de toute sa famille : les choses allérent de mieux en mieux les jours suivans ; et quand le pied fut ranimé, je supprimai le Stirax et n'employai que que le gros vin en fomentation, dans lequel je fis dissoudre du Camphre et de l'Extrait de Quinquina. Pour lors je commençai à gêner le pied du Malade par d'autres bandages de façon à lui rendre plus parfaitement la position qu'il devoit avoir. Le gonflement de l'Articulation se dissippa, l'Eperonné se rapprocha, le mouvement se retablit, et

un mois après le Malade fut en état de se rendre à Berlin dans sa Voiture. Les forces des parties qui avoient souffert furent très lentes à revenir, et ce ne fut qu'au bout de six mois qu'il put marcher sans le Secours de sa Canne; et il ne lui est resté de cet accident qu'une douleur qu'il ressent vivement au milieu du pied, toutes les fois qu'il fait une fausse position sur le pavé.

Potzdam ce 10 avril
1753.

Coste
junior.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

n.º 36.